

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum
Band: 14 (1912)
Heft: 2

Nachruf: F.-A. Forel
Autor: Viollier, D.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

†
F.-A. Forel.

C'est avec une profonde émotion que j'écris, en tête de ces lignes, le nom de F.-A. Forel, Professeur extraordinaire de l'Université de Lausanne.

Le 26 Octobre 1911, j'avais le plaisir de le conduire aux fouilles que je dirigeais à Andelfingen (Zurich). J'avais alors été frappé de sa lassitude: il ressentait déjà les premières atteintes du mal qui devait l'emporter. Le lendemain, il rentrait à Morges pour s'aliter et ne plus se relever.

Huit mois plus tard, je le revis, cloué sur son lit, amaigri par la maladie, mais l'esprit toujours aussi vif. Malgré des douleurs intolérables, courageusement supportées, il continuait à s'occuper de tout ce qui avait fait l'intérêt de sa vie. Dans la nuit du 8 août, la mort est venue mettre un terme à ses souffrances.

Avec F.-A. Forel disparaît un des doyens des études archéologiques dans notre pays, et l'un des derniers survivants de la pleïade qui, par la découverte et l'étude des stations lacustres, eut l'honneur d'ajouter une page importante et des mieux remplies, à l'histoire de la Suisse primitive. Son nom demeurera intimement lié à ceux du Président Forel, son père, de F. Keller, de Schwab, Troyon, Morlot, Desor. Dès l'âge de 13 ans, sous la direction de son père, il avait commencé à explorer nos stations lacustres et tout spécialement celles qui se trouvent devant sa ville natale. Grâce aux recherches de ces deux savants, celles-ci sont aujourd'hui parmi les mieux connues et les mieux étudiées. Il eut particulièrement la chance de pouvoir fouiller, avec son père, la station des Roseaux, et de démontrer que le bronze pénétra lentement dans les stations néolithiques et y supplenta peu à peu les armes de pierre.

F.-A. Forel ne borna pas ses investigations aux stations lacustres; esprit éminemment curieux, il voulut se rendre compte comment avaient été fabriqués ces objets qu'il pêchait au fond du lac. Et ce fut l'origine de toute une série de recherches originales sur la façon dont furent taillés et polis les instruments de pierres, fondus et ornés de gravures ceux de bronze, façonnées les poteries; il étudia aussi la formation des ténevières. Sur tout ces sujets, F.-A. Forel publia de nombreux mémoires. Dans le troisième volume de son oeuvre magistrale *Le Léman*, il traça un tableau sobre et clair, comme il savait les écrire, des résultats de ses recherches et de celles de ses compagnons dans les stations de ce lac.

Puis, pendant de nombreuses années, absorbé par ses travaux dans d'autres directions, il parut abandonner cette branche de son activité, sans cependant perdre de vue les progrès qui s'accomplissaient chaque jour. Ce fut en effet un des dons de F.-A. Forel, de savoir se tenir au courant de tout ce qui se faisait

dans les nombreux domaines qu'il avait explorés, et de pouvoir reprendre ses études après plusieurs années d'abandon, sans se sentir ni dépaycé ni dépassé.

Il y a quelques années, nous eûmes le plaisir de le voir revenir aux études de sa jeunesse, d'abord pour écrire le chapitre de son *Léman* consacré aux lacustres, puis pour étudier les tombes que l'on venait de découvrir au Boiron. Il se remit à l'archéologie avec la même ardeur qu'autre fois, et apporta dans cet ordre de recherches la précision de son esprit scientifique et la minutie du savant pour qui aucun indice, si faible soit-il, n'est négligeable. De ces recherches est sorti son mémoire sur le *Cimetière du Boiron de Morges*, qui est aujourd'hui le meilleur travail que nous ayons sur les tombes de l'âge du bronze dans notre pays. Engagé dans cette voie, il fut amené à s'occuper de l'origine des populations qui reposaient dans ce cimetière: question extrêmement complexe, qui nous valut plusieurs discussions intéressantes à la Société préhistorique suisse.

Membre fondateur de cette société, F.-A. Forel aimait à assister à nos séances annuelles, où toutes les sympathies convergeaient vers lui: comme partout où il se trouvait, il devenait, malgré lui, et cela grâce à son exquise bonhomie et sa parfaite simplicité, le centre de la réunion.

Le comité du Congrès international d'anthropologie, qui doit tenir ses assises à Genève cet automne, avait tenu à honneur d'inscrire ce savant au nombre de ses présidents d'honneur.

F.-A. Forel laissera parmi nous le souvenir d'un savant affable dont la mémoire demeurera dans nos cœurs.

D. Viollier.

